

Frédéric Hermann – Fabienne Tisserand

# Vosges

*Au Pays des Mille Étangs*



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2022

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral  
de la culture pour les années 2021-2024

Couverture: Sur le plateau des Mille Étangs, non loin d'Écromagny,  
un étang parmi la multitude

© 2022. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet: [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-942-3

# Sommaire

|  |            |
|--|------------|
| <b>AVANT-PROPOS</b>  | <b>8</b>   |
| <b>AU PAYS DES MILLE ÉTANGS : PRINTEMPS, ÉTÉ</b><br>Photographies    | <b>10</b>  |
| <b>LE TEMPS DES ÉPICÉAS</b><br>Récit de vie du pays des Mille Étangs | <b>73</b>  |
| <b>AU PAYS DES MILLE ÉTANGS : AUTOMNE, HIVER</b><br>Photographies    | <b>121</b> |
| <b>VOSGES SAÔNOISES : POINTS DE REPÈRES</b><br>Carnet pratique       | <b>169</b> |

---

Les Alpes vues depuis Belfahy, le plus haut village  
de Haute-Saône, établi à 840 m d'altitude.

---

# Avant-propos

---

L'attrait du plateau des Mille Étangs, des vallées qui le délimitent, et de leurs bordures montagneuses dominées par le ballon de Servance et le ballon d'Alsace, grandit. Notre hypothèse est celle-ci : ce petit territoire représente pour les visiteurs l'espoir de renouer avec un mode de vie, dont ils pressentent qu'il a dû être plus vrai ou tout au moins plus proche de la nature que le leur. C'est un territoire « indien », et les traces des gens qui ont vécu ici dans l'isolement et la méfiance vis-à-vis du monde extérieur, et ont fini pour la plupart par se faire emporter par ce monde, sont précieuses. C'est à la perception de ces traces que nous voudrions introduire le lecteur. À la fragilité de ces traces aussi. Certaines sont encloses dans les musées, beaucoup sont dans le flot de la vie.

Il y a urgence. Aujourd'hui, ce à quoi assiste, parfois sans s'en rendre compte, un habitant de la petite région nommée pays des Mille Étangs (le plateau et ses alentours) est l'absorption dans la trame du monde global de ce petit coin de terre reculé. Il fut longtemps oublié ou perçu comme économiquement et socialement défavorisé, voire arriéré, tant est si bien que les représentants des collectivités territoriales aspirent de toutes leurs forces, guidés par leurs mentors, à intégrer cet espace marginal – aux marges d'une région, mais aussi d'un massif : nous sommes à l'extrême pointe sud des Vosges – au monde d'échanges et de consommation sans limites qui est la norme. L'insertion dans les réseaux des villages d'ici, l'insertion dans le flux de signes des paysages d'ici se poursuit, comme si cette servitude à une forme de « modernité » par ailleurs décriée était une fatalité. Deux exemples récents témoignent de cette progression du filet mondialiste : l'installation en 2020 et 2021 de quelques antennes 5G sur le plateau, la médiatisation liée au passage récurrent du Tour de France, depuis 2017. L'oubli d'une façon de vivre – qui a tenu bon ici plus qu'ailleurs – guette. Mais l'esprit d'autonomie, de résistance aux pouvoirs centralisés

est toujours vivant dans ce pays d'agriculture d'autosubsistance. Il se connecte à un esprit protecteur venu d'ailleurs. Le territoire reçoit l'attention du Parc naturel régional des ballons des Vosges, les soins du réseau Natura 2000.

Introduire à l'esprit des lieux avant qu'il ne soit trop tard – ou plutôt avec l'espoir qu'il ne soit jamais trop tard – sans tomber dans la fièvre communicante qui inhibe tout espoir de laisser entrevoir la réalité d'un territoire, tel a été l'idée de ce livre, qui s'est concrétisée en deux témoignages, écrit et photographique.

Les photographies présentées ici ont été choisies pour leur façon de mettre en contact avec le «réel» – photographies de reportage, non de publicité – et les paysages. Elles révèlent le mystère, la chaleur des lieux, mais aussi leur complexité, leur «modernité».

Le récit, quant à lui, trace un paysage intérieur façonné par ce territoire. À sa façon autobiographique, il dévoile ce pays. Il raconte une vie menée en parallèle à celle des épicéas plantés là, cinquante ans en arrière, voire plus, éphémères habitants de ce pays d'étangs façonnés par les moines et les paysans pauvres. Il est un appel à sa préservation.

Affranchi totalement des limites d'un traditionnel guide – toutes les informations pratiques nécessaires sont toutefois proposées dans un carnet dédié –, l'ouvrage a ainsi pour motif de partager l'expérience d'un territoire, d'en susciter une compréhension intime, d'en montrer sa complexité – sa fragilité aussi.

Que le visiteur ne soit pas simple observateur, mais partie prenante de ce pays, qu'il l'embrasse, non le consomme, puis participe de son devenir, de sa poésie, tel serait notre désir. Les auteurs espèrent que cette humble introduction sera à la source de belles rencontres avec les gens, les bêtes, les plantes et... les dieux du pays des Mille Étangs.







---

*(Double page précédente)*

Depuis l'extrémité nord du mont de Vannes, haut lieu des parapentistes, vue sur la haute vallée de l'Ognon et le plateau des Mille Étangs.

---



---

Un des innombrables étangs des environs d'Écromagny.

*(Ci-contre)* : l'eau vive est omniprésente dans les Vosges saônoises.

Une cascade printanière aux environs du hameau de la Marceline.

---

Il faut apprendre à déchiffrer les nuances particulières des saisons dans cette moyenne montagne qui doucement s'incline vers la trouée de Belfort, la plaine comtoise. Celui qui s'adonne à cette passion finit par croire possible de se passer de toute autre culture que celle du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver, acquise dans ce pays d'eau, de roche et de bois. Il faut s'habituer au caractère furtif du printemps d'un territoire de moyenne montagne, qui se manifeste par petites touches – autant de minuscules surprises qui vous prennent au dépourvu alors que l'air est si vif encore, et que la lumière garde en elle quelque chose d'hivernal –, comme si l'haleine des sommets proches étaient encore gorgés de neige fondue – parmi eux le ballon d'Alsace, et plus au nord le Grand Ballon – enveloppait la campagne.